

Compte-rendu de la sortie ornithologique du 5 avril 2025

Après un passage nuageux le matin, c'est sous le soleil et avec des températures agréables qu'une vingtaine de personnes dont quelques nouveaux adhérents se sont rassemblées place de l'église à Neuvy-le-Barrois pour le café traditionnel avant de se déplacer en covoiturage à St-Caprais pour une découverte commentée des paysages et des oiseaux du Val d'Allier. L'objectif annoncé de la sortie était l'observation de la colonie de cigognes blanches installée ici sur les rives de l'Allier depuis la fin des années 1970.



Les premières espèces notées dès le départ ont été le Cygne tuberculé, deux canards colverts en vol et deux foulques macroules sur l'étang du président à St-Caprais. Au cours de la descente vers la rivière un temps a été consacré à une présentation paysagère et quelques précisions ont été apportées sur les contrats Natura 2000 dans lesquels quelques

éleveurs sont engagés.

La barrière du premier pré passée le groupe entre dans le domaine des cigognes. De fait, les observations des grands échassiers se multiplient : arpentant les prairies à la recherche d'insectes, de lombrics ou autres petits animaux, en vol, transportant dans leur bec des touffes d'herbe sèche ou des brindilles utilisées pour consolider les nids ou encore survolant les grands arbres. Au passage les oreilles attentives notent les chants de quelques espèces de passereaux : grive musicienne, rouge-gorge, fauvette à tête noire, bouscarle de Cetti. Un martin pêcheur traversant la rivière au ras de l'eau est même aperçu par l'un des participants. Dans le ciel les cigognes ne sont pas seules : un ou deux milans noirs patrouillent, eux aussi à la recherche de nourriture sous la forme de petits animaux au sol ou sur les rives de l'Allier. Quelques grands cormorans sont notés sur les arbres de la rive ou posés sur les bancs de sable dans le lit de la rivière. Un petit gravelot, minuscule échassier nichant sur le sable des îlots, est observé grâce aux longues-vues.

Les premiers nids de cigogne sont annoncés par les craquements, ces claquements de bec que les grands oiseaux utilisent comme une sorte de langage au cours de la parade nuptiale ou lorsque les membres du couple se relaient sur le nid au cours de l'incubation. Les nids se présentent comme des amoncellements volumineux de branchettes installés sur les fourches des grands arbres, peupliers noirs le plus souvent, situés au plus près de l'eau. Un visiteur non averti pourrait très bien les confondre avec les boules de gui, nombreuses dans les arbres. Les jumelles et les longues-vues permettent de faire la différence et de distinguer les oiseaux debout sur les nids ou bien couchés. Les couples les plus précoces ont effectivement débuté l'incubation, les premières naissances sont attendues pour la fin du mois d'avril.



Quelques hérons cendrés voisinent avec les cigognes. Leurs nids, beaucoup moins volumineux, sont installés au sommet des arbres. Les milans rodent, à l'affût d'un œuf à dérober.

Le retour : M.LAUBY



Pour terminer, l'attention du groupe se focalise sur un groupe d'arbres situé sur une petite île. Une quinzaine de nids y est visible. La qualité de l'éclairage permet de belles observations des oiseaux. L'animateur fixe là les limites de l'approche afin de ne pas déranger.

Le retour se fait tranquillement, à pied pour certains, dans une petite bétailière à moutons pour les plus pressés. Une péripétie qui fournit l'occasion de photos sympathiques.

La matinée se termine, comme toujours chez les Amis du Val d'Allier, par le verre de l'amitié offert par l'association. Merci à tous pour votre participation et votre bonne humeur.

Liste des espèces observées ou entendues :

Grand cormoran, Cygne tuberculé, Canard colvert, Foulque macroule, Cigogne blanche, Héron cendré, Petit gravelot, Milan noir, Martin-pêcheur, Grive

musicienne, Bouscarle de Cetti, Fauvette à tête noire, Rouge-gorge, Pinson des arbres, Mésange bleue.

En marge de l'observation des oiseaux :

- Un chevreuil traversant l'Allier, d'abord en marchant puis en nageant contre le courant.
- Dépôts de castoréum, substance déposée par les castors sur des monticules de sable ou de terre pour indiquer leur présence et au moins une empreinte de castor.
- Découverte d'une épreinte de loutre desséchée, excrément déposé là aussi pour marquer la présence et les limites du territoire de l'animal.
- Empreintes de ragondin et de renard.

Jean-Paul Thévenin